

(CARA'MAG')

PRINTEMPS 2018

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE - N° 31

JEUDIS MUSICAUX

Trente saisons d'émotions

Les Jeudis Musicaux, patrimoine culturel du pays royannais

Créés sous le soleil estival, les Jeudis Musicaux ont depuis conquis publics et artistes de renom. Désormais bien enraciné et fort d'une notoriété certaine, le festival musical de la CARA fête cet été sa trentième édition. Près de 170 artistes investiront 33 églises ou temples du territoire.

Les Jeudis Musicaux célèbrent cet été leur trentième édition ! Véritable institution, ce rendez-vous largement dédié à la musique classique se balade d'église en temple pour offrir une programmation éclectique et de haute volée. Du 7 juin au 20 septembre, pas moins de 33 concerts vont se succéder dans autant de lieux de culte et tout le pays royannais. C'est toute l'originalité des Jeudis Musicaux : proposer un concert d'envergure

dans chacune des 33 communes de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique (CARA), l'organisatrice de cette saison culturelle. Ce festival original et itinérant a conquis son monde en guidant les artistes talentueux jusque dans les églises, « *sur le pas de porte des royannais* ». Les musiciens et chanteurs de renom, entre deux dates de leurs tournées internationales, sont nombreux à se déplacer en terre royannaise.

Cette aventure a débuté en mai 1989. Jacques Chauvain s'en souvient parfaitement bien. animateur socioculturel, c'est lui qui a bâti la première programmation sur une idée de Jack Lang, ministre de la Culture. La Fête de la musique connaissait alors ses premiers succès.

Un autre projet baptisé Les arts au soleil a vu le jour dans la foulée, avec des financements à la clé. Objectif : vulgariser l'art auprès

des estivants, partout en France. Les élus du pays royannais se saisirent de l'idée en l'associant à leur patrimoine, les églises romanes. Les jeudis, eux, seront choisis au hasard et donneront tout simplement leur nom à la manifestation. La date du premier concert est fixée dès le mois de juillet et précipite l'organisation. « Nous avons monté une dizaine de concerts en l'espace de deux mois ! », se remémore Jacques Chauvain. Le projet se construit alors sur la base du volontariat. D'abord sceptiques, les communes se laissent rapidement séduire par cet enthousiasme et la volonté d'ouvrir leur patrimoine au plus grand nombre. « J'ai trouvé l'occasion belle de faire vivre ces églises romanes en tant que lieux culturels », souffle Jacques Chauvain. Mélomane, il hérite rapidement du poste de directeur artistique. Il l'occupera jusqu'à sa retraite prise voilà sept ans.

Vite éclipsés, Les arts au soleil disparaissent finalement. Mais entretemps, les Jeudis Musicaux ont, eux, trouvé leur public. Le projet s'installe dans la durée, soutenu par les élus du territoire. « Défricheur », Jacques Chauvain fait la part belle à la musique de chambre classique, baroque et médiévale, mais aussi aux musiques du monde. « Il est nécessaire d'offrir une grande palette, un large choix pour amener les

publics vers la musique classique, moins accessible de prime abord », estime-t-il. Près d'une décennie plus tard, les Jeudis Musicaux proposent déjà une trentaine de concerts.

« L'année 1997 reste une étape charnière, explique Vincent Barraud, maire d'Étaules, et premier vice-président de la CARA chargé des finances et de la culture, quand les élus de la CARA ont décidé d'offrir un concert à chaque commune de l'agglomération. »



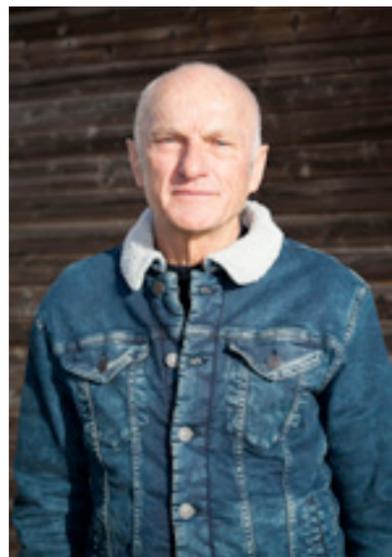
un avantage autant qu'un inconvénient. » Parce qu'elles offrent à la fois des jauges et des sonorités différentes, avance l' élu.



Quator Zemlinsky, le 7 juin 2012, à Mortagne

Un véritable casse-tête pour l'actuel directeur artistique, Yann Le Calvé, contraint de jongler avec une multitude de paramètres pour affiner au mieux sa programmation et l'adapter aux spécificités des lieux. Mais avec les Jeudis Musicaux, affirme Vincent Barraud, le pays royannais a trouvé l'une de ses « cartes d'identité » culturelles. « Les gens peuvent s'identifier à un rendez-vous accessible », avance-t-il. Créé pour les estivants, le festival attire désormais une très grande majorité d'habi-

De nombreux maires en gardent des souvenirs mémorables, des spectacles intimistes et parfois vides en passant par les salles combles obligeant à pousser les murs des églises ou à « installer les spectateurs dans les escaliers ». Vincent Barraud se souvient aussi des concerts joués « portes ouvertes » et des bancs installés en plein air, faute de place. « La taille de nos églises est



Jacques Chauvain



Récital piano d'Igor Tchetaev à Meschers, le 5 juillet 2012

tants de la CARA. Le prix unique fixé à 14 euros pour chaque concert, gratuit pour les moins de 16 ans, contribue aussi au succès de cette saison culturelle.

« Nous faisons l'effort d'être accessibles pour tous les publics, sachant que le prix de revient d'une place s'élève à 55 euros », confirme Vincent Barraud. Payant, ce choix a contribué à bâtir la notoriété du festival. De grands artistes n'hésitent pas à faire des concessions financières pour jouer ici. L'accueil qui leur est réservé n'y est d'ailleurs pas étranger. Beaucoup apprécient les échanges avec le public à la fin de chaque concert, lorsqu'est servi le traditionnel verre de l'amitié. « Les artistes sont bien souvent les derniers à partir. Ailleurs, ils ont rarement l'occasion d'échanger avec leur public », résume Nathalie Giret, directrice des affaires culturelles de la CARA, chargée de la coordination générale de l'événement. Cette attention portée à la qualité de l'accueil est chaque saison relayée par l'équipe des Jeudis Musicaux, en lien avec les communes et les associations locales. C'est cet engagement commun qui perpétue la réussite de la manifestation. Cet été, plus de 170 artistes se produiront dans les 33 églises de la CARA : des peintures comme le contreténor Philippe Jaroussky, mais aussi des prodiges appelés à devenir les futurs ambassadeurs des Jeudis Musicaux, « cette belle aventure ».



Trois questions à... Yann Le Calvé

Directeur artistique des Jeudis Musicaux et du Conservatoire de musique de Royan

Premier violon de l'Orchestre de Poitou-Charentes (OCNA)

Les Jeudis Musicaux ont beaucoup évolué ces dernières années. Quelles sont les pistes de réflexion et les nouveautés à venir ?

Quand j'ai été nommé directeur artistique en 2011, nous avons tout d'abord recentré le festival sur la musique de chambre classique, en multipliant les têtes d'affiche. Les plages horaires et les dates des Jeudis Musicaux ont aussi évolué pour les ouvrir au plus grand nombre. Depuis cinq ans, les concerts du matin, à 11 heures, ont marqué cette première inflexion, qui s'est traduite par une découverte et une réussite immédiate. Parents et grands-parents peuvent en effet venir plus facilement avec les enfants. Le schéma est alors d'une heure de concert, ce qui est pratique pour les familles. Des cartes blanches ont également été offertes aux artistes. Depuis deux ou trois ans, j'ouvre les Jeudis Musicaux vers les musiques slaves et le jazz. Enfin, nous allons faire découvrir d'autres lieux de culte comme les temples, avec des sonorités très différentes des églises du territoire. Cela s'était fait parfois dans le passé, mais devrait se développer dans les années à venir.

La programmation du festival se veut exigeante et pointue. Parvenez-vous à attirer des publics variés tout en répondant aux attentes ?

Je suis toujours à l'écoute du public. Certains spectateurs me font part de leurs attentes, des artistes qu'ils connaissent, mais la plupart viennent pour la découverte. Nous accueillons de vrais connaisseurs habitués aux plus grands festivals de France, c'est indéniable. Le public de la musique de chambre classique est plutôt restreint. Mais nous sommes aussi parvenus à toucher un public beaucoup plus large, attiré par la qualité de nos interprètes, sûr de ressentir de belles émotions par cette musique



vivante jouée dans des endroits aussi beaux que nos lieux de culte. Quel que soit son instrument ou sa partition, un grand artiste ne laisse personne indifférent.

Le festival est désormais attendu et bien identifié. Qu'apportent les Jeudis Musicaux au territoire ?

Un atout indéniable. Le festival enrichit notre offre culturelle locale, anime les communes, et donne aussi une image d'excellence au territoire et à sa qualité de vie. Parmi les spectateurs, il y a les habitants des communes mais aussi des touristes étrangers. Certains viennent de Bordeaux ou de Poitiers pour assister à un concert. Les Jeudis suscitent aussi des vocations ! Les élèves des conservatoires de la région et leurs familles viennent au festival, ils y rencontrent les artistes facilement. C'est un cadeau incroyable pour tous ceux qui aiment la musique, en jouent ou souhaitent devenir musiciens.

Jeudis Musicaux, l'aventure humaine

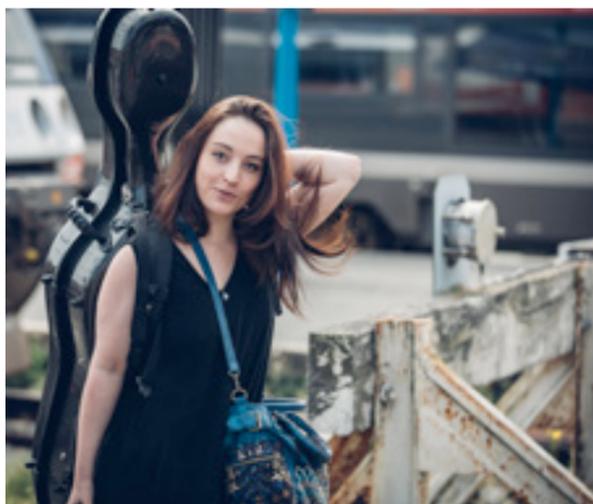
Musique, patrimoine et convivialité : tous les jeudis de l'été durant quatre mois, les 33 communes de la CARA se font une fête d'accueillir les artistes... et de couper la galette avec le public. Près de 200 bénévoles contribuent chaque saison au succès des Jeudis Musicaux, une mécanique bien rodée.

L'organisation de 33 concerts dans autant de lieux différents ne s'improvise pas. Bien avant le démarrage de la saison des Jeudis Musicaux, le service des affaires culturelles de la CARA travaille en collaboration avec les maires des communes, qui se mettent en relation avec leurs associations locales. Les foyers ruraux et les comités des fêtes assurent à leur tour le relais pour diffuser les affiches, accueillir les artistes et organiser le pot d'après-concert. Au total, près de 200 bénévoles et de nombreuses associations locales contribuent ainsi chaque saison au succès des Jeudis Musicaux.

Dans l'ombre, Julie Courcier, assistante artistique et logistique des Jeudis Musicaux, prépare les contrats, accueille les artistes et veille à ce qu'aucun incident ne vienne perturber le bon déroulement des concerts. Au fil des saisons, il lui est ainsi arrivé d'aller chercher un musicien retenu par une grève de train, ou de déplacer une répétition en raison d'un enterrement ou d'une préparation de mariage. Parfois, c'est un nid de guêpes ou un problème électrique qu'il faut régler, quand ce n'est pas un violoniste chinois qui lui demande des huîtres avant le concert. Dans ce métier, il faut aussi savoir trouver une paire de chaussettes ou un pantalon en urgence, pour des musiciens fort dépourvus. « *Aucun concert n'a jamais été annulé, souligne-t-elle. Un artiste empêché est toujours remplacé, ce qui arrive très rarement. Et quand une église est fermée, on trouve une autre solution.* »

RÉGLÉ COMME DU PAPIER À MUSIQUE. Le jour du concert, l'acoustique, le réglage lumière et l'espace scénique sont assurés par des prestataires techniques. Certaines écoles, comme celles de L'Éguille, Grézac ou Vaux-sur-Mer, profitent des répétitions de l'après-midi pour aller voir jouer « *en vrai* » ces musiciens de renom. « *Quand un lien s'est créé avec les associations locales, on voit certains artistes revenir jouer à leur demande*, observe Julie Courcier. *Au départ, les Jeudis Musicaux devaient compléter l'offre touristique. Il s'avère en fait que 80% du public est local.* »

400 places. Avec une capacité d'accueil maximal de 400 places, l'église Notre-Dame-des-Anges de Royan Pontailiac est la plus grande église, avec celle de Cozes, à vibrer aux sonorités des Jeudis Musicaux. La plus petite est celle de Brie-sous-Mortagne, l'église Saint-Pierre, qui peut accueillir 95 personnes.



©Yoshi Power Shot



©Alainore Galica



©Yoshi Power Shot



©Yoshi Power Shot

Accueil des artistes, logistique : professionnels et bénévoles se mobilisent pour le bon déroulement des concerts.



3 août 2017, galette charentaise et melon attendent le public et les artistes après le concert à Semussac

« Des concerts bénéfiques pour nos communes rurales »

Michelle Guérin est adjointe au maire de **Corme-Écluse** et présidente du foyer rural. « *Après le concert on se retrouve sur la place de l'église avec les artistes et le public pour discuter et déguster la galette que nous prépare la boulangère du village. On met des jolies lumières*, explique-t-elle. *Jusqu'ici on a toujours eu la chance d'avoir une météo clémente. Notre belle église romane classée monument historique accueille un public fidèle. Ces concerts sont très bénéfiques pour notre petite commune rurale. Pour l'anecdote, nos toilettes publiques n'étaient pas très reluisantes, alors une habitante en face de l'église avait accepté d'ouvrir sa maison aux artistes. Cela leur permettait de se rafraîchir et de se préparer dans de bonnes conditions avant le concert. Depuis, nous avons installé des toilettes intérieures dans la salle des associations. Nous essayons toujours d'améliorer l'accueil.* »

À **Floirac**, Gérard Rudolph s'improvise chef d'orchestre de l'accueil pour les Jeudis Musicaux. Son comité des fêtes fêtera d'ailleurs ses 40 ans cette année, le 13 juillet. « *L'église de Floirac fait régulièrement le plein pour ces soirées de concert. Elle peut contenir 120 personnes assises. Personnellement, j'adore ces rencontres. Je donne aussi mon opinion à notre directeur artistique, quand j'ai aimé ou quand j'ai moins bien aimé. J'observe que notre public est aussi composé de touristes. Cela nous donne l'occasion de parler de notre région et de nos coteaux. Je me souviens aussi de cette chanteuse qui avait un peu abusé de notre cognac orange : à plus d'une heure et demie du matin, elle chantait encore !* »

En espérant que les travaux de la place de l'église seront bien achevés à l'arrivée du premier concert, **Saujon** se réjouit de ce rendez-vous culturel. « *Nous intervenons depuis 2003*, explique Françoise Jumeau, présidente de Saujon Anim'. *Et nous sommes ravis de ce qui se passe. Notre église romane est grande, elle peut accueillir jusqu'à 400 personnes. Nous la remplissons pratiquement à chaque fois. Notre public se compose de curistes, de touristes et d'habitants. L'organisation est excellente et la programmation musicale un peu plus orientée vers les mélomanes qu'auparavant, et de grande qualité. De notre côté, nous avons beaucoup de succès avec le pot d'après concert. Il faut dire que chez nous, il est un peu différent : c'est madeleines, macarons, nounours en chocolat, petits fours secs, meringues... il ne reste rien ! »*



©Yoshi Power Shot



Quatuor Danel, en concert le 6 septembre à L'Éguille-sur-Seudre



Mathieu Herzog et l'ensemble Appassionato, le 7 juin à Royan



Le contreténor Philippe Jaroussky chantera le 5 juillet à Saujon



Jordi Savall sera entouré des six musiciens de Musica Nova, à Cozes le 23 août



Le quatuor à cordes Akilone jouera le 12 juillet à Breuille



Camille Thomas sera le 7 juin à Royan pour le concert d'ouverture

PROGRAMME DE LA TRENTIÈME ÉDITION

L'empreinte des géants

Ils ont marqué l'histoire des **Jeudis Musicaux**. Pour la trentième édition de la saison musicale, plusieurs grands noms de la musique classique et du jazz reviennent jouer dans le pays royannais, accompagnés de jeunes virtuoses prometteurs.

Champagne ! Pas moins de 170 artistes sont attendus, du 7 juin au 20 septembre, pour les 33 concerts des Jeudis Musicaux donnés dans chacune des communes de l'agglomération. Pour cette trentième édition, le public pourra retrouver plusieurs formations renommées ayant déjà marqué de leur empreinte l'histoire du festival. Régulièrement invité depuis 2009 aux Jeudis Musicaux, le **Quatuor Modigliani**, qui se produit sur des scènes telles que le Carnegie

Hall ou le Lincoln Center à New York, jouera le 20 juin en l'église de Talmont-sur-Gironde. Également au premier plan international, le **Quatuor Ébène**, à qui avait été laissée une carte blanche à Mornac-sur-Seudre en 2013, reviendra jouer dans l'église Saint-Pierre du village, le 16 août en matinée, avant de se produire en soirée à Mortagne-sur-Gironde accompagné du clarinetiste **Pierre Génisson**. Invité à plusieurs reprises depuis 2014, le **Quatuor Danel**, célèbre pour ses interprétations du répertoire russe, sera en concert le 6 septembre à l'Éguille. **Akilone**, jeune ensemble prometteur au jeu élégant et raffiné, complètera ce feu d'artifice le 12 juillet, en l'église Saint-Vivien de Breuille.

Cette programmation 2018 sera également marquée par le retour

d'une star de la musique baroque, **Jordi Savall**, entouré des six musiciens de **Musica Nova**, à Cozes le 23 août. Ovationnés lors de leurs multiples apparitions depuis 2013, le violoncelliste **François Salque** et l'accordéoniste **Vincent Peirani** se retrouveront le 2 août à Semussac au sein d'un quatuor avec les **Chanteurs d'oiseaux**, qui avaient enluminé l'église Saint-Jean-Baptiste de Saujon en 2016. Celle-ci accueillera le 5 juillet le contreténor **Philippe Jaroussky**, détenteur de nombreux prix internationaux et d'une discographie impressionnante. Il sera accompagné sur scène par **Geneviève Laurenceau**, l'une des plus brillantes représentantes du violon français, **Christian-Pierre La Marca** au violoncelle et **Jérôme Ducros** au piano. Également bien connue du public des Jeudis Musicaux,

la violoncelliste **Camille Thomas** sera le 7 juin à Royan pour le concert d'ouverture avec l'ensemble **Appassionato** dirigé par **Mathieu Herzog**, membre fondateur du Quatuor Ébène.

Parmi les autres temps forts de cette édition, une soixantaine d'artistes sont attendus le 6 juillet à Saint-Romain-de-Benet, où chantera le **Grand chœur de l'Abbaye-aux-Dames** sous la direction de **Michel Piquemal**. Côté jazz, l'un des musiciens les plus prometteurs de la scène jazz actuelle, **Thomas Enhco** offrira un récital de piano jazz à Étaules, le 31 juillet.

Deux récitants de charme sont également attendus cette année. En collaboration avec le festival de Lacanau, **Patrick Poivre d'Arvor** reviendra évoquer la « *musique romantique* », le 31 août

au temple de La Tremblade, accompagné de **Vanessa Wagner** au piano et de François Salque au violoncelle. À la faveur d'une autre collaboration avec le festival Ravel, **Didier Sandre** contera de son côté L'histoire du soldat, le 13 septembre à Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet, accompagné par l'**Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine** dirigé par **Jean-François Heisser**. De jeunes musiciens très prometteurs, **Alexandre Kantorow** et **Jean-Paul Gasparian**, donneront un aperçu de leur virtuosité lors de deux récitals pour piano, le 28 juin à Barzan et le 12 juillet au Chay. Le dernier récital de piano aura lieu le 6 septembre à Arces-sur-Gironde avec **Anna Federova**, immense star en Ukraine.

Une dernière surprise attend le public le 20 septembre à Meschers, où le **Sirba Quintet**

présentera les plus belles mélodies yiddish dans de formidables arrangements pour quintette à l'occasion du concert de clôture.

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.AGGLO-ROYAN.FR

33 concerts dans 33 communes / 4 mois de programmation du 7 juin au 20 septembre.

Environ 1h15 de concert. Ouverture des portes 45 min avant le début du concert. Galette et verre de l'amitié offerts après le concert en compagnie des artistes.

Tarif unique : 14 euros. Gratuit pour les moins de 16 ans / Facebook : Jeudis Musicaux. Vente des billets sur place et sur Ticketnet et France Billet.



© Yeshi Power Shot



© Stéphane Papeau



© Franck Fèveil

Dans l'intimité des répétitions. Quatuor Kapralova à Saint-Romain-de-Benet, 6 août 2013



© Yeshi Power Shot

Jeudis enchantés

Depuis la création des Jeudis Musicaux en 1989, près de 700 concerts ont été organisés dans les 33 communes de la communauté d'agglomération. Retour sur quelques-uns de ces instants magiques, où notre patrimoine s'illumine d'une musique d'exception.



© Franck Fèveil

Journée autour du violoncelle, le 29 août 2013 à Saint-Palais-sur-Mer. Frédéric Lodéon, chef d'orchestre et producteur délégué sur France Musique, présente les œuvres de Monteverdi, Villa-Lobos, Faure, Bizet, Dvorak, Verdi et Paganini interprétées par l'orchestre de violoncelles dirigé par François Salque. « Depuis plusieurs années, j'ai la joie de participer aux Jeudis Musicaux, témoigne-t-il. J'ai toujours aimé présenter les concerts dans des églises riches d'histoire et pleines de charme. Les programmes sont bien choisis et interprétés par des artistes de grand talent, qu'ils soient déjà connus ou à découvrir. L'accueil chaleureux, la beauté des sites et des bâtiments, tout concourt à créer une ambiance unique. Après les concerts, le verre partagé avec les organisateurs et les spectateurs permet de prolonger des moments d'émotion qu'on souhaite vite retrouver. Merci de tout cœur pour ces rencontres exceptionnelles, et longue vie aux Jeudis Musicaux! »



Invité à Cozes en 2009 et à Meschers en 2013, le phénomène Nemanja Radulovic a embrasé l'ouverture des Jéudis Musicaux en 2015, à Saint-Georges-de-Didonne et La Tremblade

Karine Deshayes, Chantla Santon et l'ensemble Contraste, le 8 juillet 2016 à Saint-Georges-de-Didonne

©Stéphane Papreau



©Stéphane Papreau



©Stéphane Papreau

Moment rare, le 4 août 2016, en l'église Notre-Dame-des-Anges de Pontailiac, avec la réunion des quatuors Danel et Modigliani pour jouer un octuor dédié à Chostakovitch et Mendelssohn. « 1989 - 2018, 30 ans de belle amitié. Le monde de la musique de chambre est un bien joli petit monde, une bien belle grande famille! Gardez cette magie et cette passion. Bravo et merci ! » Quatuor Danel



©Franck Pélivel

Les Mathes en 2012, Semussac et Royan en 2014, Cozes en 2016 : « À plusieurs reprises et avec grand plaisir, j'ai participé aux Jéudis Musicaux, et, à chaque fois, je suis reparti avec une seule envie : revenir! », nous écrit le trompettiste Romain Leleu, fondateur de l'Ensemble Convergences



©Franck Pélivel

Journée autour de la flûte, le 24 juillet à Floirac, avec Claire Luquiens



©Yoshi Power Shot

Concert de clôture du quatuor Arod, le 21 septembre 2017 à Cozes



©Franck Pélivel

Récital de harpe d'Émilie Gastaud, le 4 juillet 2013 à Saint-Augustin.



©Yoshi Power Shot

Le violoncelliste François Salque et l'accordéoniste Vincent Peirani, le 1^{er} juin 2017 à Saint-Palais-sur-Mer. Ovationnés lors de leurs multiples apparitions depuis 2013, le duo se retrouvera le 2 août à Semussac



©Yoshi Power Shot



©Franck Pélivel

Concert d'ouverture du Trio Wanderer, le 6 juin 2013 à l'église de Pontailiac



©Yoshi Power Shot